



Sir Anthony van Dyck, Matrimonio mistico di S. Caterina d'Alessandria, XVII sec.

Sainte Catherine d'Alexandrie. (martyre en 307).

Le roi de chypre, Costos, se désolait de ne pas avoir d'enfants. Lassé de prier en vain, il fit fondre les statues d'or des dieux qu'il adorait, (et qui n'étaient pas "efficaces"), et contre toute attente, il trouva, dans le creuset, au milieu de l'or fondu, un crucifix. C'est donc à cet homme crucifié que Costos et son épouse, sans trop savoir de qui il s'agissait, confièrent leur désir d'être parents. Ils connurent alors la joie d'avoir une fille dont, dit-on, la beauté était surprenante : Catherine ("pur" en grec).

A la fin de sa vie, Costos donna le crucifix en or à Catherine et lui recommanda de ne pas adorer d'autre Dieu que celui là, que lui-même n'avait pu connaître, mais qui se révélerait sûrement à elle. Puis, faisant d'elle son unique héritière, il la pria de ne prendre pour époux qu'un homme qui serait plein de vertu, de grâce et de sagesse. Elle tint tellement promesse qu'elle refusa

tous les partis qui la convoitaient, y compris le fils de l'empereur, qui semblait pourtant réunir les qualités. Soucieuse, sa mère lui conseilla d'aller trouver un ermite réputé pour son discernement : ce dernier comprit que le souhait du papa était que sa fille découvre Jésus Christ.

Il parla à Catherine de la vie de Jésus, et, enthousiaste, elle lui demanda de lui présenter. "Demande à sa mère", répondit l'ermite qui mena Catherine devant un tableau de Marie portant l'enfant Jésus. Catherine passa un long moment devant le tableau, demandant à cette dame de lui faire rencontrer son fils, puis, épuisée, s'endormit. Elle fit alors un songe dans lequel le tableau était devenu réalité, et elle se retrouva devant Marie qui tenait l'enfant Jésus, mais dont elle ne parvenait pas à voir le visage. Elle s'approcha donc, mais le divin enfant se déroba et tourna la tête de l'autre côté avec tristesse. Marie fit remarquer à Jésus la présence de Catherine, mais Jésus répondit qu'Il ne la regarderait que si elle se décidait à suivre ses commandements. Dès l'aube, elle alla voir l'ermite, lui raconta sa vision, et demanda à être instruite : L'ermite, comprenant le sens des paroles de Jésus, catéchisa Catherine et la mena jusqu'au baptême. La nuit suivant son baptême elle fit le même songe, mais cette fois ci, Marie prit la main de Catherine et la porta à son enfant qui mit un anneau au doigt de Catherine en disant : "Reçois l'anneau de la foi, emblème de l'Esprit saint, pour mériter d'être appelée l'épouse du Christ." (phrase utilisée lors de cérémonies d'engagement des religieuses).

Catherine, douée d'une haute intelligence, suivit avec succès les leçons des plus grands maîtres chrétiens de l'école d'Alexandrie, et acquit la science des docteurs. Dans une grande fête païenne, célébrée en présence de l'empereur Maxence, elle eut la sainte audace de se présenter devant lui, de lui montrer la vanité des idoles et la vérité de la religion chrétienne. La fête terminée, Maxence, étonné du courage et de l'éloquence de la jeune fille, réunit cinquante des plus savants docteurs du paganisme et leur ordonna de discuter avec Catherine. Préparée par la prière et le jeûne, elle commença la discussion et fit un discours si profond et si sublime sur la religion de Jésus-Christ comparée au culte des faux dieux, que les cinquante philosophes, éclairés par sa parole en même temps que touchés par la grâce, proclamèrent la vérité de la foi de Catherine. Ils furent tous exécutés sur ordre de l'empereur.

Cependant Maxence, malgré sa fureur, était plein d'admiration pour la beauté et les qualités de Catherine. Il espéra la vaincre par l'ambition en lui promettant sa main. Elle refusa. Elle fut alors soumise publiquement à différentes tortures. Le spectacle était si odieux que l'impératrice elle-même vint demander grâce à son époux pour la malheureuse, affirmant qu'il n'y avait pas d'autre Dieu que celui de Catherine, et qu'elle était, elle aussi, devenue chrétienne. L'empereur la fit exécuter. Puis, exaspéré de constater chaque matin que les supplices infligés la veille à la captive n'avaient laissé de traces ni sur son corps ni sur sa foi, il ordonna de lui trancher la tête.

Avant de mourir, Catherine demanda à Jésus : "Si quelqu'un se souvient du nom de ta servante Catherine à l'heure de sa mort, que tes anges le conduisent dans la saint repos de ton paradis." Il l'assura qu'elle serait exaucée...